

b. 'LES DANGERS QUI MENACENT LES ENSEMBLES
HISTORIQUES DANS LES PAYS DE L'EST EURO-
PEEN''.

Dans son rapport concis, approfondi et compétent, Monsieur Sorlin a donné un aperçu des principaux dangers qui menacent les centres historiques des villes, bourgades et villages. Au fond, toutes ces menaces se manifestent aussi bien en Europe Centrale et leurs causes sont semblables. Cependant, elles y revêtent des formes ou des tendances particulières.

Dans ce bref exposé, je préfère m'abstenir de généralisations qui porteraient sur tous les pays de cette région; je parlerai donc de la Pologne en premier lieu, bien que les problèmes essentiels soient apparentés ou analogues en tous ces pays. En parlant de ma patrie, je ne tiendrai pas compte des centres historiques dévastés et reconstruits après la guerre, mais de ceux qui ont subsisté tels quels et qui présentent des problèmes de réanimation et d'adaptation aux besoins sociaux modernes.

L'expansion rapide de l'industrialisation et l'urbanisation qui en résulte, se manifestent en pays socialiste avec une force particulière. Il suffit de rappeler qu'en Pologne la proportion de la population urbaine qui s'élevait avant la guerre à 25 % est actuellement de 50%. Une masse de population rurale, évaluée à plusieurs millions afflua, et continue de le faire, vers les villes. Une partie de ces gens se dirige vers les villes modernes, mais la majorité se concentre dans les villes anciennes, actuellement en plein développement, mais conservant un centre historique.

Evidemment, l'agglomération de la population urbaine s'intensifie et c'est le cas également dans les centres et villes historiques. Dans les grandes villes, des quartiers résidentiels nouveaux sont projetés en bloc et construits en employant

des méthodes industrielles. J'en fait mention car il est à noter que ce mode de bâtir n'est guère usité dans les centres historiques existants, pour raisons économiques. Là des difficultés se présentent car pour remettre en état, réanimer et mettre en valeur les centres historiques, force est de construire des habitats supplémentaires, afin d'évacuer des habitants du terrain surpeuplé.

Les villes de moindre importance et les bourgades sont menacées par la tendance à y élever des constructions modernes et à y réaliser les travaux d'équipement indispensables. Le danger est d'autant plus grave que les exigences de rentabilité de la construction moderne n'admettent point de bâtiments de moins de 5 étages, ce qui s'oppose au caractère des édifices des villes et bourgades anciennes. De plus, leur homogénéité est menacée par l'introduction au sein de ces ensembles de bâtiments modernes de services publics tels: grands magasins, restaurants, bureaux de poste, etc. Nos villes et leurs cités anciennes offrent de nombreux exemples de ces intrusions qui datent du XIXème et du début du XXème siècles: Wroclaw, Gdansk, Torun, Krakow.

A l'heure présente cependant, dans les villes les plus importantes, ces tendances sont contrebalancées par le besoin de créer des centres nouveaux, modernes, dont les fonctions et l'échelle dépassent celles qui peuvent être remplies et caractérisent les cités anciennes. Dans les plans d'urbanisme actuels, la prévision de tels centres et leur réalisation par étapes sont indispensables. Les difficultés des solutions spatiales de ce problème varient selon l'emplacement du centre historique dans l'organisme urbain en développement. Ces difficultés deviennent plus grandes lorsqu'une ville se développe concentriquement et que son centre historique est resté le centre géométrique de la cité; en ce cas, il subit une pression des fonctions municipales et des structures urbaines: c'est le cas de Wroclaw, par exemple.

Les artères de grande circulation, d'origine historique, qui convergent radialement vers le centre, constituent une autre difficulté. Une artère périphérique, déchargeant le trafic, ainsi que l'aménagement d'un centre nouveau, moderne, sont alors les mesures de rigueur, permettant de conserver le caractère et la structure urbaine des cheminements du centre historique. Le problème est moins ardu lorsque le centre historique a une situation excentrique, par exemple sur la haute rive d'un fleuve, ou des conditions topographiques spéciales. Quant aux menaces que comportent les communications à l'intérieur du centre historique, on résout ce problème par des mesures de restriction de la circulation: circulation à sens

unique ou, pour des centres historiques de moindre superficie, interdiction totale sauf une circulation de service, limitée.

A l'heure actuelle, l'usage se répand de ne plus tolérer que la place principale du centre historique remplisse la fonction de parc de stationnement, et l'on aménage pour cela des parcs situés à l'extérieur de l'ensemble. Ceci fut réalisé pour un centre historique d'une superficie considérable, celui de Krakow. En Pologne, après la guerre, dans les bourgades coupées par des voies de communication à circulation intense, on a tracé, et on continue de le faire, des artères de déviations périphériques. Leur tâche est d'assurer une circulation effective et sûre, permettant en même temps de conserver la structure urbaine primitive et le système des rues anciennes.

Si l'on envisage l'ensemble des problèmes des villes historiques ce sont les bourgades, plutôt que les grandes villes, qui présentent les difficultés les plus importantes. Ces problèmes résultent moins des questions de communication que du fait de la concentration, au sein de leurs centres historiques, de toutes les fonctions d'une ville moderne.

Hors des bourgades, mais à leur voisinage, nous plaçons les écoles, qui ne peuvent être installées à l'étroit dans le centre historique vu l'espace qui leur est indispensable. Les hôpitaux, les services techniques communaux doivent également être construits en dehors de l'agglomération. Toutefois, les organes administratifs, le commerce, l'alimentation doivent forcément trouver leur place en ville ce qui mène, fréquemment, aux conflits entre les besoins de la vie moderne et les valeurs historiques et culturelles. Dans les villes plus importantes, il est plus aisé de donner des fonctions appropriées à l'ensemble du centre historique et des bâtiments anciens: on dispose de la possibilité de sélectionner et de choisir les affectations. Un autre danger se présente, du fait des conservateurs cette fois, qui réside dans leur tendance à affecter tout bâtiment historique au rôle de musée. Monsieur Sorlin y avait également attiré l'attention, en s'opposant à la formation des "quartiers-musées". Un centre ou un quartier historique doit être un organe vivant, faisant partie d'une ville moderne, avec un rôle actif et nettement défini.

Un problème spécial, particulièrement ardu, est celui de la conservation des villages anciens, en tant qu'ensembles et qu'éléments, habitats et bâtiments de ferme. L'agriculture a subi et est encore sujette à des changements fondamentaux influençant d'une manière décisive son organisation et ses formes d'exploitation. En même temps les besoins nouveaux ne peuvent être satisfaits dans l'état actuel des bâtiments. Ce

processus progresse rapidement; dans certains pays socialistes, avec l'introduction des formes collectives de l'agriculture, la fonction des villages a subi des changements fondamentaux. En Pologne, malgré la prépondérance des formes individuelles de la propriété agricole, la marche de ces changements est aussi rapide. Les villages pittoresques, formés de chaumières basses en bois, à toiture de chaume ou de bardeaux, si caractéristiques du paysage polonais, deviennent de plus en plus rares. Les paysans construisent des bâtiments neufs, en brique, plus grands, dont les toitures sont couvertes de matériaux ignifuges. Des bâtiments de formes et destinations nouvelles apparaissent: magasins, dispensaires, offices d'administration, écoles, etc. Les anciens moulins à eau, moulins à vent, moulins à foulon, disparaissent, remplacés par des établissements modernes.

La conservation d'un ensemble historique dans un village, même si elle est possible, n'est que très exceptionnellement réalisable. Il ne nous reste plus qu'à collectionner des exemples choisis de bâtiments anciens ruraux, en bois, et à les sauvegarder en les plaçant dans les musées ethnographiques dits "Skansens". De tels musées ont été créés en Pologne et dans d'autres pays. Le plus important est le Musée du Bâtiment et de la Culture Populaire de Bucarest (Roumanie) qui possède les collections les plus complètes en ce domaine.

L'élaboration des principes et des méthodes pour conserver et réanimer les centres historiques des villes, bourgades et villages et leur mise en application, sont basées, dans les Pays du Centre et de l'Est de l'Europe, sur la coopération et l'échange d'expériences. De nombreuses conférences nationales et internationales, maintes publications furent consacrées à ce problème. Il nous semble que les tendances et les programmes actuels sont justes; mais leur réalisation exige des efforts suivis et une coopération internationale largement conçue. La vie urbaine n'est pas un phénomène statique. Une observation constante et vigilante des changements en cours est indispensable pour découvrir à temps les dangers imminents menaçant les centres historiques. Pour ce faire, il importe en premier lieu de rattacher les problèmes des centres urbains historiques à ceux de l'urbanisme et de la planification modernes.